

Se faire vacciner : oui ou non

Récemment, des demandes ont été faites à propos d'accepter une vaccination contre le Covid-19. Certains voient des théories de conspiration derrière le virus et la manière de le traiter. Les experts dans le domaine de la santé ont des avis différents sur la question. Je souhaite offrir aux catholiques des conseils clairs, vrais et moraux afin qu'ils puissent agir avec sagesse et en connaissance de cause.

Il est important de faire confiance aux messages de nos autorités de santé publique au Canada et en Ontario. Le message principal est clair et il est basé sur des sources scientifiques utilisant les informations les plus récentes. Les deux principaux vaccins proposés par les autorités de santé publique (Pfizer et Moderna) sont sûrs. Ils sont nécessaires pour contrôler la menace du coronavirus. Pourrait-il y avoir des effets secondaires ? Oui, mais les vaccins ont été jugés efficaces par les autorités qui en ont l'expertise.

La pandémie est grave et provoque un taux de mortalité qui a touché un grand nombre de nos familles et de nos concitoyens, notamment parmi nos personnes âgées vulnérables et nos peuples autochtones. Le système hospitalier est touché. Les médecins et les infirmières qui sont en première ligne chaque jour pour faire face à la crise peuvent en témoigner.

Il est nécessaire pour nous,

en tant qu'Église et en tant que société, de coopérer pour réduire la propagation du virus. Je remercie les personnes qui, dans nos paroisses, suivent les protocoles mis en place par le diocèse. Ces nouvelles procédures ont fait de nos églises un environnement aussi sûr que possible pour nous donner l'occasion de pratiquer notre foi en cette période de crise ; car il est essentiel de pouvoir aller à la messe.

La question morale de la réception des vaccins inquiète certains car certains vaccins ont été développés et/ou testés en utilisant des lignées cellulaires dérivées de tissus fœtaux avortés ou d'embryons humains détruits. Sachant cela, les gens se demandent si nous pouvons en toute bonne conscience recevoir un vaccin développé et produit de cette manière.

Oui, il est permis aux catholiques de recevoir le vaccin s'ils choisissent de le faire, et leur motivation peut être positive, celle de craindre de propager le virus aux personnes vulnérables de notre société. Nous avons tous l'obligation morale de travailler pour le bien commun, et protéger les personnes vulnérables par une vaccination peut être un bien, mais il ne faut pas y être contraint.

Les gens peuvent avoir de bonnes raisons de ne pas vouloir se faire vacciner. Les vaccins Pfizer et Moderna ont un lien distant avec les lignées cellulaires provenant de tissus pré-

levés sur des bébés avortés, et les catholiques peuvent vouloir s'en séparer. Les gens peuvent également s'inquiéter des effets secondaires des vaccins.

Mais prendre le vaccin malgré son lien lointain avec l'avortement n'est pas un acte immoral car la préservation de sa santé et de celle des autres l'emporte sur cette question, et les avortements passés n'étaient ni souhaités ni voulus par ceux qui utilisent maintenant les vaccins.

L'Église estime que dans ce cas particulier, il est moralement admissible de se faire vacciner. Nous sommes dans une pandémie mondiale qui a causé la mort de plus de deux millions de personnes dans le monde et qui a laissé de nombreuses autres personnes avec des effets négatifs persistants. Comme nous ne disposons pas pour l'instant d'alternatives totalement licites (moralement pures), nous pouvons recevoir les vaccins dont nous disposons au Canada.

En conclusion, nous ne devons pas oublier le pouvoir de la prière et des sacrements. Implorons Dieu, par l'intercession des saints, de mettre un terme à cette pandémie et de nous donner la patience et la persévérance afin de tenir bon dans la charité et l'espoir.

Terrence Prendergast, S.J.
Administrateur apostolique

Getting Vaccinated: Yes or No?

Lately, there have been requests about accepting a Covid-19 vaccination. Some see conspiracy theories behind the virus and how to deal with it. Experts in the health field have different views on question. I wish to offer Catholics clear, true and moral guidance so they may act wisely and in an informed manner.

It is important to trust the messages of our public health authorities in Canada and Ontario. The main message is clear and it is based on scientific sources using the most current information. The two main vaccines offered by public health authorities (Pfizer and Moderna) are safe. They are necessary to control the threat of the coronavirus. Could there be side effects? Yes, but the vaccines have been judged efficacious by authorities who have the expertise.

The pandemic is serious and is causing a death rate that has affected many of our families and fellow citizens, especially among our vulnerable senior citizens and our Indigenous peoples. The hospital system is affected. The doctors and nurses who are on the front line every day addressing the crisis can vouch for this.

It is necessary for us, as a Church and as a society, to cooperate to reduce the spread of the virus. I thank those in our parishes who are following the protocols put in place by the Diocese. These new procedures

have made our churches as safe an environment as we can to provide us the opportunity to practice our faith in this time of crisis; for being able to go to Mass is essential.

The moral issue of receiving the vaccines troubles some because some vaccines were developed and/or tested using cell lines derived from aborted fetal tissue or destroyed human embryos. Knowing this, people ask if we can in good conscience receive a vaccine developed and produced in this way.

Yes, it is permissible for Catholics to receive the vaccine if they choose to do so, and their motivation may be a positive one, that of concern about spreading the virus to the vulnerable in our society. We all have a moral obligation to work for the common good, and protecting the vulnerable through vaccination can be such a good, but one should not be compelled to do so.

People may have good reasons for not wanting to be vaccinated. The Pfizer and Moderna vaccines have a remote connection to cell lines that came from tissue taken from aborted babies, and Catholics may want to separate themselves from that. People also may have concerns about the side effects of vaccines.

But taking the vaccine despite its remote connection to abortion is not an immoral act because preserving one's health and that of others outweighs

that issue, and the past abortions were neither desired nor intended by those now using the vaccines.

The Church judges that in this particular case, it is morally permissible to be vaccinated. We are in a global pandemic that has caused the deaths of over two million people worldwide and which has left many others with lingering adverse affects. Since we do not have completely licit (morally pure) alternatives at this time, we can receive the vaccines we have available to us in Canada.

In conclusion, we must not forget the power of prayer and the sacraments. Let us implore God, through the intercession of the saints, to put an end to this pandemic and to give us patience and perseverance in order to stand firm in charity and hope.

 *Terrence Prendergast, S.J.
Apostolic Administrator*